

L'ALMANACH

poétique • rêveur • nostalgique • bourlingueur

Les graveurs

TRACE
ÉCART

L'ALMANACH

Les graveurs **TRACE
ÉCART**



L'Almanach bienheureux

L'atelier de gravure de Trace-Ecart est un espace de création vivant et impertinent depuis plusieurs décennies maintenant. Un groupe d'une vingtaine de créateurs se relayent autour des presses au cœur de La Tour-de-Trême pour l'animer et le faire vivre.

Plateforme d'échanges et de partages d'expériences, l'atelier de gravure est un laboratoire pour toutes sortes de techniques, des plus classiques aux plus novatrices. Cette belle communauté créatrice se renouvelle au fil des ans, avec un noyau solide. Cette continuité dans l'apprentissage et la transmission des savoirs permet aux arts gravés ou imprimés de rester au cœur des activités de l'association Trace-Ecart.

L'aventure de l'Almanach est le fruit de ce foisonnement artistique. Elle a été lancée il y a quelques années par le peintre et graveur fribourgeois Jacques Cesa (1945 – 2018). Elle trouve son aboutissement aujourd'hui après la disparition de Jacques et les turpitudes des temps qui ont longtemps retardé la parution de l'Almanach des graveurs ainsi que l'ouverture de l'exposition qui lui est dédiée.

L'Almanach poétique, rêveur, nostalgique et bourlingueur, conçu par les graveuses et graveurs de Trace-Ecart, appartient désormais à ses lectrices et lecteurs. Et c'est tant mieux! Il se découvre pas à pas, comme une promenade artistique au fil des pages.

Trace-Ecart remercie toutes celles et tous ceux, qui ont permis, de près ou de loin, la réalisation de ce projet.

Le comité Trace-Ecart



Dans le silence de la montagne, l'aube vient.



Vénus éclatante se lève à l'Est. Les grands cailloux, la neige, la glace reçoivent les premières lumières. Le renard a rôdé toute la nuit dans la forêt plus bas. Il monte vers le chaos de rochers où se cache son gîte. Il s'arrête souvent, pour observer, écouter. Il a le temps. Là, il s'assied, intrigué.

Un homme monte, costaud, trapu, enveloppé d'une épaisse veste brune, d'un bonnet de laine et d'une barbe grise. Goupil le connaît. Il l'a déjà vu plusieurs fois par-là ces derniers temps. Le bonhomme porte un sac sur le dos, tient en main un beau

bâton de noisetier et se rapproche. Le renard disparaît dans l'éboulis. Le peintre-graveur Jacques Cesa revient à son poste pour dessiner. Il sort de son sac une belle boîte de crayons de couleurs, un carnet à dessin, des fusains, des craies, des gommés.

C'est comme un rituel au petit jour, silencieux, un peu solennel, presque mystique. Il semble répéter des gestes ancestraux, transmis depuis des temps immémoriaux. Il a le temps devant lui. Il est parfaitement heureux, tout seul parmi les pierres, les herbes, la neige, sous les grandes murailles. Jacques Cesa

dessine dans le silence de la montagne. L'esprit de Giovanni Segantini passe par-là, le long des falaises. Jacques Cesa pense à ces contrées lointaines, désertiques, où il a dessiné les paysages, les bêtes et les hommes. Il revoit ces visages de bergers, ces troupeaux de chèvres et de moutons qui ondulent sur les collines. Il entend le chant de cette femme qui conduit sa vache vers la rivière. Il se souvient des cris des grands rapaces qui planent si haut, presque à toucher le soleil.

Le soleil... Il va se lever. Sa lueur grandit à l'Est. Le peintre est prêt. Il ne faut rien



perdre du fabuleux spectacle, essayer de tout saisir, de tout dessiner. L'embrasement de la crête, les sapins rabougris qui prennent feu, les oiseaux scintillants qui volent en dessus, l'éclat de lumière qui apparaît dans l'encoignure du rocher, et enfin l'éblouissant lever du «roi», fidèle, chaque matin sur la Terre, depuis si longtemps. Le peintre-graveur se sent témoin de ce miracle de la vie, témoin de l'odeur de la forêt qui monte vers le col avec la chaleur, du chant timide de la grive draine, témoin du miracle de la vie. Tout près de lui, le renard invisible, couché en rond sur un caillou, cligne des yeux. Une marmotte crie, le grand cor-

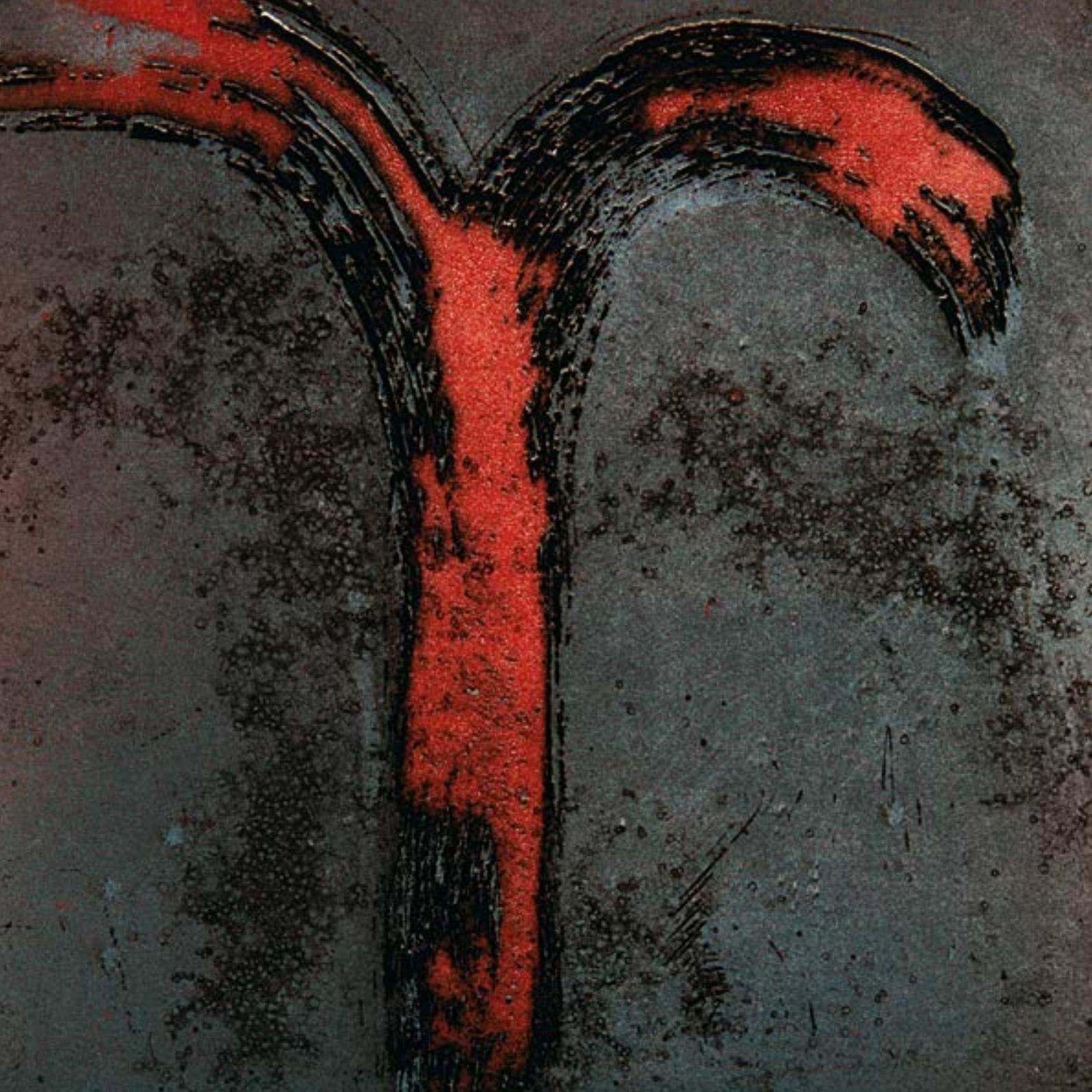
beau passe. A l'Ouest, un autre spectacle se prépare. Une immense muraille de nuages arrive. Jacques Cesa connaît ce vent qui annonce la pluie. A la montagne, le mauvais temps survient d'un coup. Jacques range ses affaires et descend vers le chalet.

De la fumée sort de la cheminée. Hélène est montée. C'est une surprise. La soupe fume déjà dans la marmite. Jacques Cesa lui raconte sa matinée. Hélène lui donne quelques nouvelles «d'en bas». Les premières grosses gouttes de pluie explosent sur les bardeaux. Puis l'averse tombe drue. Après la soupe,

le peintre-graveur s'installe à sa petite table près de la fenêtre. Il fait un vrai temps pour graver. Et le temps passe. La pluie tambourine sur le toit, dégouline dans les gouttières. Le feu craque. Quelques coups de tonnerre grondent dans les nuages. Sur la planchette de bois, les gouges du graveur soulèvent des échardes, des échines, de jolis copeaux en vrille. Elles taillent des crêtes, des arrêtes de rochers, les pointes aiguës des sapins, les vieux névés et les chalets silencieux sous la neige. Au-dessus, le ciel, les nuages, les gloires du soleil et le vol du grand corbeau. Au soir, Jacques et Hélène regardent longtemps le feu qui s'éteint. Encore quelques petits éclats et craquements de braises. Encore quelques éclairs et grondement de tonnerre très loin derrière les montagnes. Le froid se faufile partout. C'est le moment d'aller dormir...

Jacques m'avait parlé d'un rêve; dessiner des morses. Il nourrissait depuis toujours une fraternelle affection pour ces grosses bêtes paisibles. Combien de fois l'ai-je imaginé «tout là-haut» dans le Grand Nord, bien emmitoufflé, parfaitement intégré parmi les ours blancs, les renards polaires et les esquimaux ? Qui sait, un jour, peut-être, je dessinerai ce rêve ? Jacques Cesa, sa barbe, son bonnet, sa veste de peau de renne, dessinant les morses moustachus aux yeux rouges, aux défenses brillantes, au cuir épais et crevassé, dans le silence d'une grève de pierres, d'eau et de glace.

Jacques Rime









Le tussilage

Usage

Très bon pour les bronches.

Effet expectorant.

La feuille est employée comme sparadrap.

Croyance populaire

«On dit qu'elle a le pouvoir de gommer les rides et de nous embellir, nous les femmes.»







Souvenir du cours d'été de l'organe national pour le suffrage féminin qui s'est tenu à Bulle en juillet 1935. Il était coorganisé par M^{me} Agnès Reichlen (2^e à droite, 2^e rangée). Cette Bulloise avait fondé l'Association féministe fribourgeoise.



Stella maris

Les lumières du solstice
s'éteignent
sur l'horizon libre d'amers
et embrasent
le scintillant rayon vert.

La barque de bois,
la panse gorgée de chair,
à en vomir,
chaloupe de-ci de-là
frappée par la houle.

La mer sombre bouillonne
tout autour de nous,
le visage grave.

Au cœur des bordées,
les corps moites et emmêlés
transpirent la peur,
assourdis par les hurlements
du moteur.

Nous prions Stella Maris,
fille de Gaïa,
de nous faire voir la terre,
une dernière fois.



Equisetum Arvense ou Prêle des champs



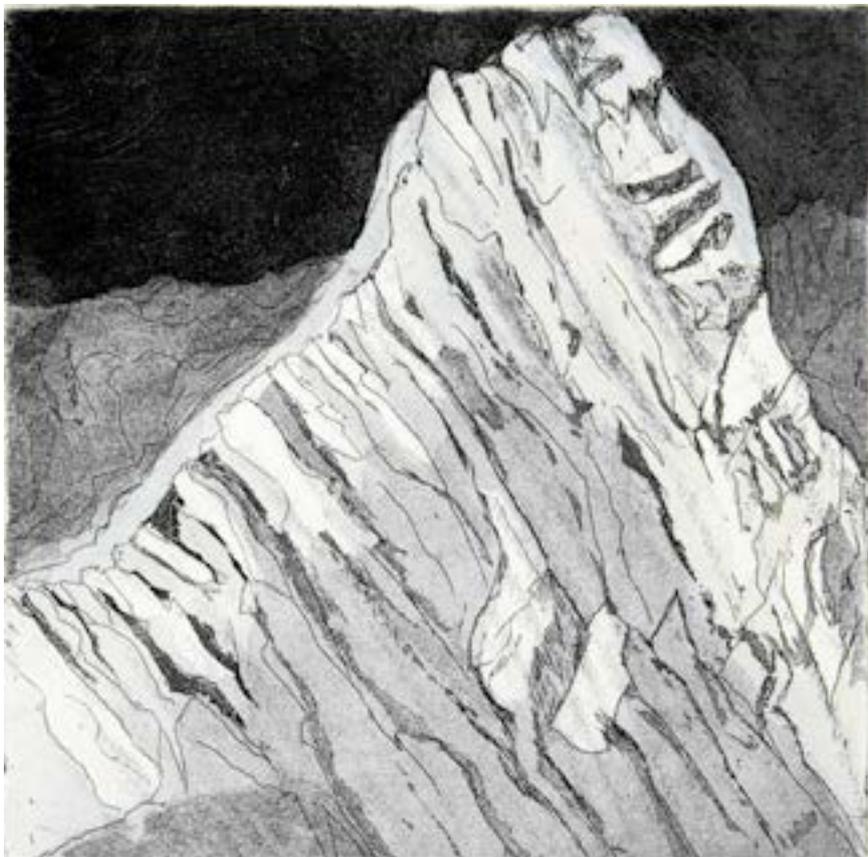
Equisetum Telmateia ou Grande Prêle
(en croissance)



Equisetum Sylvaticum ou Prêle des bois







L'adret invite :
Rocaille d'argent
Où joue le calcaire
Esquissant un chemin.
Je trace le mien.
Sibyllin, le ciel inquiète,
Profond, il fascine.
Vertige.
Je m'y risque.
Appel aérien.



Au bord du lac,
Les roseaux poussés
par le vent,
Se colorient
d'automne



Couverture	Diana Rachmuth	Eau-forte, aquarelle	Couverture
12 signes du Zodiaque	Nicole de Montmollin Jacques A. Bertrand	Eau-forte méthode Hayter & textes Extraits, citations	P. 6, 18, 26, 34, 44, 56, P. 66, 76, 82, 96, 106, 114
Lunes	Raymond Magnin	Photos Monotype	P. 4 P. 8, 36, 68, 98
L'escargot	Jacques Rime	Hommage à Jacques Cesa Pointe sèche & textes	P. 5 P. 20-25
Balades au fil des saisons	Catherine Tissot Charrière Fabienne Handrick Rong	Méthode Hayter et croquis Textes	P. 9, 37, 69, 99 P. 9-10, 37-38, 69-70, 99-100
Plantes médicinales	Catherine Zumkeller Sylvie Dupasquier Virginie Tinembart	Monotypes, collages, pointe sèche Références botaniques Recettes	P. 12, 42, 43, 74, 122 P. 12, 42, 43, 74, 122 P. 13, 75
Bredzon en quatre éléments	Sandrine Tona Jean-Bernard Fasel Micheline Repond Gina Kolly Giller Marie-Claire Dewarrat	Linogravure à plaque perdue La naissance du bredzon L'enracinement du bredzon La flambée du bredzon L'envol du bredzon	P. 15, 40, 72, 104 P. 16-17 P. 41 P. 73 P. 105
Sept jours pour l'exil	Jacques Cesa Christophe Genoud Battiste Cesa	Gravure sur bois et textes Tirage des gravures Présentation & «messages»	P. 47, 48-55 P. 46, 48-53, 55
Destins de femmes : (Fonds Glasson)	Danielle Elamari-Sudan Jean-Jacques Nyffenegger Dana Raemy Sophie Delabays MaryLis Schindelholz Elisa Marina Maitena Rais	Pointe sèche, chine collé Gravure sur bois Lucie Odile, Louise Miroir Bijou Berthe Madame Merveille	P. 28-29 P. 31, 33, 79, 81, 109, 111, 112 P. 30 P. 32, 113 P. 78 P. 80 P. 108 P. 110
Auprès de ma prêle	Marie-Claude Gardel Pierre-Louis Péclat Caroline Coquoz	Pointe sèche, photogravure, vernis mou Texte Texte	P. 58-64 P. 58 P. 58
De roc et de mystère	Claudine Aurora Borcard Marthe Grandjean	Eau-forte Textes	P. 84, 86, 88, 90, 92, 94 P. 85, 87, 89, 91, 93, 95
Au fil de l'eau	Francesca Sganzi alias Pinky	Eau-forte, gravure sur bois & textes	P. 116-121
Les cartes des quatre balades	Catherine Tissot Charrière	Cartes Swisstopo	P. 102-103

Impressum

Edition et conception

Le groupe des graveurs Trace-Ecart

Graphisme

Ernesto Luis Meza et Fanny Annon

Reproduction photographique

L'association Jacques Cesa

Tirage

300 exemplaires

Soutien

Avec le soutien de la ville de Bulle



VILLE DE
BULLE

